

had, to a large extent, passed through sterile parts of the Province, but in indirect advantages to the country; they had three times paid their cost, and so it would be with this road. The responsibility for selecting the route had rested with the Government, and he believed they had wisely exercised it. The member for Charlotte had stated that if the people of New Brunswick had believed the North Shore route would have been adopted, they would not have gone for Confederation. He (Mr. Howe) wished to Heaven they had known it. (Laughter and ironical cheers.) What a strange admission to make, to tell the world —“you thought we were in favour of Confederation; we were not, but were simply in favour of getting the Intercolonial Railway down the valley of the St. John.” If the proposition to give up this project were acceded to, who would ever afterwards put faith in the Parliament of the Dominion? Hon. gentlemen opposite had appealed to his love of economy; but as far back as 1846 Nova Scotia did not think herself too poor to pay her share of the expense of building the road, and so it was in 1851 and in 1862. The hon. gentleman referred to the benefit this road would be to the Upper Provinces. Gentlemen from the fertile lands of the West did not dream of the immense wealth of the oceans. The wealth of the Gulf fisheries was immense, and every year four or five hundred American vessels were taking this great wealth before our very eyes. Though Confederation had been forced upon Nova Scotia, now that it was accomplished he would do his best to make the whole Dominion one people (cheers), and one of the best means to that great end was the building of this railway, which would greatly increase the commerce between the Upper and Lower Provinces. Therefore he would say in conclusion to gentlemen from old Canada, “If you wish to preserve your honour and credit build this road, and if you know your own true interests you will build by the Gulf Shore (cheers).”

Hon. Mr. Anglin regretted the observations made by the member of Chateauguay, when he declared his opinion that even the members from the Maritime Provinces might be ready now to abandon the project of the Intercolonial Railway. The hon. gentleman, he however admitted, had some warrant for those observations in the remarks which had fallen from some of the members from the Maritime Provinces; but the member for Charlotte (Mr. Bolton) had spoken in behalf not of the people of New Brunswick, but of a very small portion of the people of New Brunswick.

vince, mais ces lignes apportent des avantages indirects au pays; elles ont permis de défrayer trois fois le coût de leur construction; il en sera de même pour cette voie. C'est au Gouvernement qu'il revenait de choisir l'itinéraire et il croit qu'il a bien fait. Le député de Charlotte a déclaré que si la population du Nouveau-Brunswick avait cru que la côte Nord serait choisie, elle n'aurait pas accepté la Confédération. Il (M. Howe) aurait bien aimé qu'elle l'ait su. (Rires et bravos ironiques.) Quel étrange aveu à faire, que de dire au monde: «Vous pensiez que nous étions pour la Confédération, mais nous ne l'étions pas, nous voulions seulement obtenir que l'Intercolonial descende la vallée du Saint-Jean». Si l'abandon du projet était accepté, qui pourrait encore faire confiance au Parlement du Dominion? D'honorables députés de l'Opposition ont fait appel à son amour de l'économie; mais dès 1846, la Nouvelle-Écosse ne se croyait pas trop pauvre pour acquitter sa part du coût de la construction de la voie, et c'était la même chose en 1851 et en 1862. L'honorable député parle de l'avantage que représenterait cette ligne pour les provinces du Haut-Canada. Les gens des riches terres de l'Ouest ne peuvent imaginer la richesse des océans ni la profusion de poissons; chaque année, quatre ou cinq cents bateaux américains s'emparent de cette grande richesse sous nos yeux. Bien qu'on ait imposé la Confédération à la Nouvelle-Écosse, maintenant que c'est un fait accompli, il fera son possible pour faire de tout le Dominion un seul peuple (Bravo), et l'un des meilleurs moyens de réaliser ce grand objectif est de construire ce chemin de fer, qui augmentera grandement le commerce entre les provinces du Bas et du Haut-Canada. Par conséquent, il conclut en disant aux représentants de l'ancienne Province du Canada: «Si vous voulez sauver votre honneur et votre réputation, il vous faut construire cette route, et si vous savez où se trouve vraiment votre intérêt, vous la construirez sur la rive du golfe. (Bravos.)

L'hon. M. Anglin déplore les observations formulées par le député de Chateauguay, qui déclare qu'à son avis même les députés des Provinces Maritimes sont peut-être prêts à abandonner le projet de construction du Chemin de fer Intercolonial. L'hon. député, admet-il cependant, est quelque peu excusable, étant donné les remarques formulées par certains députés des provinces Maritimes; mais le député de Charlotte (M. Bolton) n'a pas parlé au nom de la population du Nouveau-Brunswick, mais plutôt d'une portion réduite de la population du Nouveau-Brun-